

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)52. Paris, Jeudi 19 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

52. Paris, Jeudi 19 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Femme \(maternité\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-07-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4227, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

52 Paris le 19 juillet 1855

Poodle Bygg, le M. de Salisbury. Les Demaison, les Shelburne Flahaut. Duchâtel,

Molke et Fould, voilà ma matinée hier. Une dépêche télégraphique du Whipper in a appellé soudainement Labouchère à Londres hier. On ne comprend rien car tout semblait arrangé. Je suis très curieuse de ce qui viendra dans la journée.

Fould est resté longtemps, très aimable pour moi. Rien de nouveau ici. Mais nous avons causé de tout, en nous accordant sur tout. L'Autriche et la Prusse ne sont pas en faveur. Il n'y a qu'elles deux qui profitent à la guerre.

Les pauvres Roger ont perdu leur fils unique. Il est mort de ses blessures. Cette pauvre femme me fait une peine excessive. L'Empereur a dit quelques mots l'autre jour à [Drouin de Luys]. Fould a causé longtemps avec lui. Il ne l'avait pas revu depuis la démission. Il l'a trouvé très radouci.

Vos observations sur Clarendon sont admirables. Pourrais-je en envoyer copie à Greville ? Pourquoi pas ? Je ne le ferai cependant que si vous le permettez.

J'ai fort remarqué le MgPost, cela pourra tourner à l'aigre. Le gouvernement Crenneville est parti. Je n'ai pas revu Hubner. L'adversité pas plus que la prospérité pour son compte ne me profitent.

Entre autre anglais j'avais hier Lord Salesbury. Bien bête Adieu. Adieu.

Fould a vu longtemps chez lui Victoria, il voulait savoir si elle prononce assez bien le Français. Voici le projet Rachel veut jouer avec elle. Elle y consent de tout son cœur, elle prend une femme de chambre française et en février prochain vous les entendrez ensemble.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 52. Paris, Jeudi 19 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6709>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

4227

52). Paris le 19 juillet 1855.

poode Dijon. Le M^e de Salisbury.
Le Devoison, le Shelburne -
Plakant-Duchêtel, Motte et
Foulo, voilà une partie des
membres du conseil de la
whigge qui a appris son démission
en tout désordre à Londres
hier. On ne comprend rien,
ce n'est pas tout ce qu'il a fait.
je suis très content de ce qui
viendra dans la journée.

Tord^s est sorti longtemps,
très aimable pour moi. Yves
de Monseigneur. Mais nous
avons causé de tout, sans nous
accordant sur tout.

L'autrichien et la prusse se
sont par ententes. il n'y

a qui elle devra sa protection
la guerre.

La paix n'a pas été faite sans
tels sacrifices. il est mort de nos
blessures. cette paix terminera un
peu plus qu'alliance.

L'Empereur a dit quelque chose
l'autre jour à D. de L. Foucault
aussi longtemps avec lui. il a
l'air d'être bien depuis la
division. il l'a bousculé très
vivement.

Vos observations sur l'assassinat
sont admirables. pourriez-vous
me montrer une copie à l'encore ?
je vous ferai parvenir une réponse
à ce sujet.

j'ai fait succès au M. 5 dont
ela paix tournée à l'aise.
M. l'ambassadeur espagnol.
j'ai pris un billet sur
l'adversité par plus que la
prospective pour son échange
et une protection.

Autre autre anglais j'avais
mis l'abbé Salisbury. bien écrit !
adieu, adieu.)

Foucault a vu longtemps chez
le Ristori, il connaît bien
si elle prononce assez bien
le français. voici le poème
qu'il nous a donné cette ville.
elle y connaît de tout son
pays. elle prend un peu
d'attention française. et

un tel ouvrage prochain vous
la nécessité ensemble